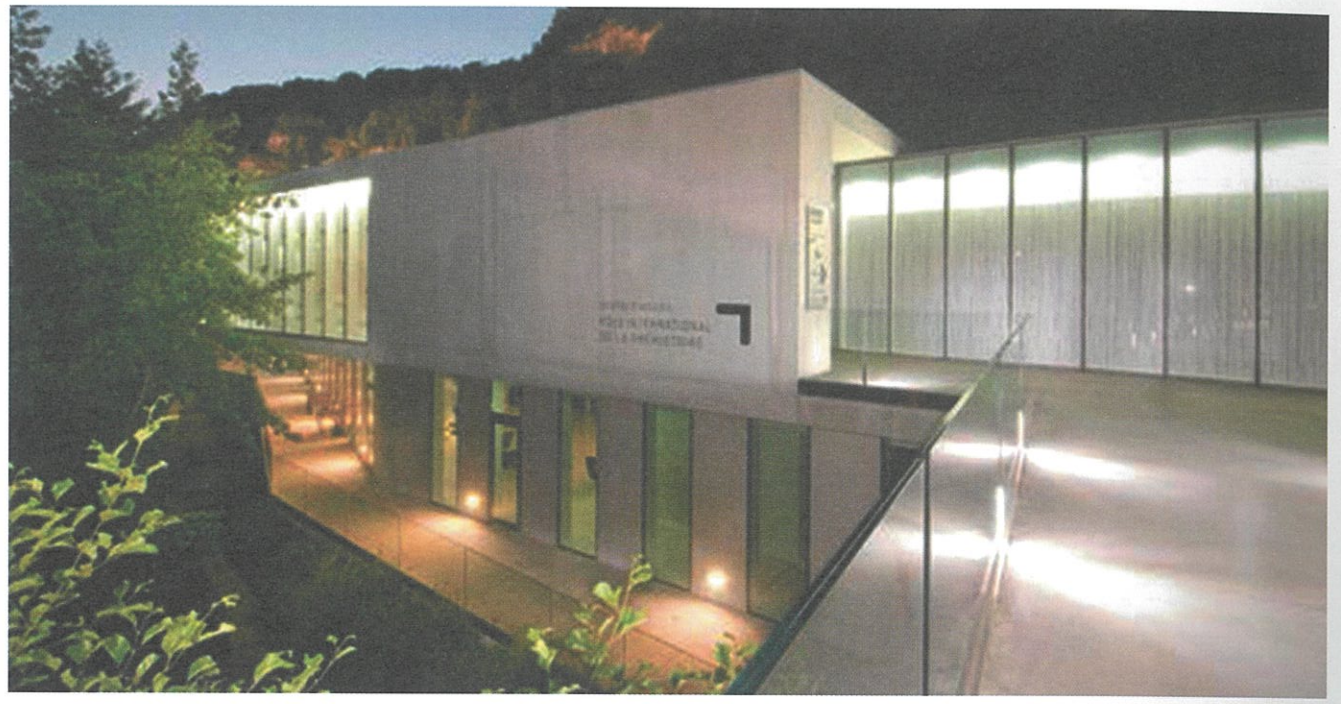
Lise

Culture(s)

le magazine de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

n°11
septembre 2019
janvier 2020

Dordogne PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT \ dordogne.fr
L'agence culturelle
un service du Département



Du Pavillon ... au PIP

Accueillis dans le cadre des Résidences de l'Art en Dordogne, trois artistes contemporains retenus par le Pavillon / Ecole supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux (EBABX) exposent les projets qu'ils ont réalisés au Pôle d'Interprétation de la Préhistoire aux Eyzies.

Depuis sa création, Le Pôle International de la Préhistoire, devenu récemment Pôle d'Interprétation de la Préhistoire, a pour vocation de valoriser les ressources patrimoniales et paysagères de la Vallée de la Vézère, un territoire riche de sites archéologiques et préhistoriques dont quinze sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Autant de ressources qui rendent naturelle sa labellisation « Grand Site de la Vallée Vézère » en cours. L'adhésion au dispositif des « Résidences de l'Art en Dordogne » figure parmi les différents programmes mis en œuvre - touristiques, éducatifs, culturels – pour mener à bien cette mission de valorisation. Depuis 2007, des artistes en résidence issus des arts visuels sont régulièrement invités à venir confronter leur art à ce territoire exceptionnel qui porte en lui l'empreinte des premiers gestes. Vincent Corpet, Hong Zhu, Balthazar Auxietre et récemment Mathieu Dufois ont résidé sur le site et produit de nouvelles œuvres nourries de cette immense creuset de traces et de signes qui remonte aux origines de l'humanité.
En 2019, le programme des « Résidences de l'Art en Dordogne » s'ouvre à d'autres structures d'art contemporain et inaugure un partenariat avec l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Bordeaux (EBABX) qui abrite, depuis 2017, le Pavillon. Laboratoire dédié à la création internationale, créé et dirigé par Ange Leccia, le Pavillon accueille tous les ans, pendant 9 mois, en séjours de résidence en France et à l'étranger, de jeunes artistes émergents et les accompagne dans la structuration de leur projet professionnel. Cette année, dans la perspective d'un croisement Art et Sciences, les trois artistes retenus en 2019 ont séjourné quelques semaines au Pôle d'Interprétation de la Préhistoire. Accueillis en deux temps aux Eyzies, en avril et en juin, les artistes Xavier Michel, John Mirabel et Ji-Min Park ont porté leur regard singulier sur le territoire de la Vallée Vézère, son histoire, son paysage....
Cet automne le résultat de leurs recherches et les créations nées en Dordogne seront présentés aux Eyzies, à Bordeaux, à la Galerie des Tables, au sein de la MECA et dans le cadre de FACTS (Festival Arts Créativité Technologies Sciences).
Cette collaboration s'inscrit dans le contexte de la signature du Contrat de filière arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine 2018-2020, qui vise à créer une véritable dynamique de filière, à stimuler et favoriser les relations et coopérations des acteurs des arts visuels de la région Nouvelle-Aquitaine.

Exposition du 22 septembre au 24 novembre - Les Eyzies
Vernissage : vendredi 27 septembre à 18h30
Spectacle audio-visuel *Monôme(s)* (cf p.50) : dimanche 10 novembre à 19h

Entrée libre du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h30, dimanche et jours fériés de 10h30 à 17h30, fermé le samedi
Pôle d'Interprétation de la Préhistoire - Les Eyzies
Rens. 05 53 06 40 04 (Agence culturelle Dordogne-Périgord) / 05 53 06 06 97 (PIP)

Partenaires : Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental Dordogne-Périgord, Pôle d'Interprétation de la Préhistoire, Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, EBABX / Le Pavillon Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.

Sans titre © Xavier Michel - 2017

Xavier Michel

Né en 1990 / Vit et travaille entre Rouen et Nice
Formation : Diplôme d'Ingénieur à l'ESIGELEC - DNAP au Pavillon Bosio (Ville de Monaco) / DNSEP à la villa Arson.

Autour de l'idée de campement, Xavier Michel propose des réalisations façonnées à partir d'algues récoltées dans la Vézère.

J'ai principalement une pratique de sculpteur qui ne fait surtout pas de sculptures. Apparaissent des intentions de faire du cinéma ou de la musique, qui n'aboutissent qu'à d'autres formes le plus souvent impures. Ceci est dû à une trajectoire de travail qui dévie lorsqu'elle approche une forme de finalité, la production pourrait faire art, mais préfère fuir cette destinée.

© Ji-Min Park

Ji-Min Park

Née en 1987 à Séoul (Corée du sud) / Vit et travaille à Paris
Formation : ENSAD, Paris (2009 - 2015)

Ji-Min Park s'est intéressée à la dimension vestimentaire en imaginant une collection d'habits fantastiques en latex coloré.

Mon processus créatif est basé sur une archive de photographies personnelles dont je choisis de révéler ou extraire certains détails. Par des effacements successifs allant jusqu'à l'abstraction, je cherche à transmettre des émotions faisant appel à une mémoire collective. L'ambiguïté qui se tend alors entre la figuration et l'abstraction devient motrice de ma démarche.
Partant d'un matériau pouvant relever de l'intime ou du personnel, je m'efforce de révéler des formes dégagées de leur contexte autobiographique.

Littoral ©John Mirabel - 2019

John Mirabel

Né en 1988, à Bergerac / Vit et travaille entre Leipzig, Bruxelles et Milan.
Directeur artistique du projet Passage à Bergerac, en 2016 et 2018.

A base de résine, les installations de John Mirabel sont conçues en référence aux carottes géologiques.

Je suis un artiste conceptuel. Dans mon cas, cela signifie que peu importe le matériau, le support, la forme, vient d'abord l'idée, l'intention. L'idée me dit quel médium utiliser. Par conséquent, d'une œuvre à l'autre, j'utilise différentes formes et divers matériaux qui sont ensuite classés en «sculpture», «dessin», «installation», etc. Dans tous les cas, le processus est toujours le suivant : je réagis et compose. Ensuite, vous choisissez ce que je vous ai imposé ...

Fang Dong, alias Papillon

Etudiante en 6e année - Art et Design à l'EBABX

Fang Dong a participé à la résidence en Vallée Vézère et aux échanges organisés autour du dialogue des arts et de la science afin d'y puiser la matière de son mémoire de fin d'études.

Fascinée par les concrétions découvertes dans les grottes, Fang Dong s'est inspirée de ces réalités géologiques pour imaginer des sculptures en tissus colorés, allusion aux draperies et stalagmites, qui prennent sous sa main des apparences gourmandes.